

*L'Adresse—M. Friesen*

Je suis vraiment impressionné par la façon dont le député défend les intérêts de ses électeurs auprès de moi depuis qu'il siège ici. Je peux lui promettre que je ferai tout en mon pouvoir pour donner suite à ses instances.

**M. Kaplan:** Monsieur le Président, le ministre a pris un engagement au sujet du projet annulé dans Gloucester, qui est représenté par un député conservateur. Il a déclaré qu'il ferait tout en son pouvoir pour contrebalancer cette perte pour Gloucester, peut-être grâce à l'octroi de projets à l'avenir.

L'autre centre de données fiscales que le ministre a annulé la semaine dernière devait être construit dans ma circonscription de York-Centre. Que dois-je dire de sa part à mes électeurs qui attendaient la création de près de 2,000 emplois, dont certains, je l'admets, temporaires, grâce à ce centre? Quelle attention portera-t-on aux gens de cette région?

• (1550)

**M. Beatty:** Monsieur le Président, au cours des douze dernières années, j'ai siégé à la place qu'occupe maintenant le député. Je sais donc ce qu'on éprouve lorsqu'on est dans l'opposition et que le gouvernement refuse systématiquement de répondre aux besoins des députés de l'opposition. Je peux m'engager envers le député et tous les autres députés de la Chambre à écouter avec compassion et compréhension ce qu'ils ont à me dire et à faire tout en mon pouvoir pour les aider, lorsqu'ils me soumettront un problème.

Je comprends que le centre en question devait être construit dans la circonscription du député. Il est évident que si nous envisageons la construction de nouveaux bureaux, nous étudierons le meilleur emplacement possible dans la région de Toronto, et je serai alors heureux de recevoir les instances que le député jugera bon de présenter.

**M. le vice-président:** Nous reprenons le débat.

**M. Benno Friesen (Surrey-White Rock-Delta-Nord):** Monsieur le Président, je suis heureux de pouvoir intervenir brièvement dans le cadre de ce débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône. Je veux certes me joindre aux autres députés qui vous ont félicité pour votre nomination à ces hautes fonctions. Je voudrais également féliciter votre patron, le président de la Chambre, pour son style et la façon dont il dirige les travaux de la Chambre.

Depuis dix ans que je siège ici, j'ai entendu à je ne sais combien de reprises des ministres, qui sont souvent appelés députés des premières banquettes, transformer des questions et des réponses en mini discours. Le député de Regina-Ouest (M. Benjamin) est dans ce cas. Il est l'un des coupables.

Il fait bon entendre la présidence prendre des décisions claires et précises sur le genre de questions et de réponses que nous tolérons à la Chambre. Cela donne à d'autres députés la chance de poser des questions et de passer leurs messages.

**M. Keeper:** Ça suffit.

**M. Friesen:** D'accord, ça suffit. En second lieu, je voudrais, à l'instar de mes collègues, féliciter le député de Sarnia-Lambton (M. James) et la députée de Montréal-Mercier (M<sup>me</sup> Jacques) pour les remarquables discours qu'ils ont prononcés en

proposant la motion à l'étude. Je suis convaincu que tous les députés, quelle que soit leur affiliation politique, reconnaîtront avec moi que nos deux collègues méritent des éloges tant pour le niveau de leur discours que pour la qualité des instances qu'ils ont présentées au nom de leur circonscription. Je trouve que c'est de bon augure.

Je tiens à remercier le ministre du Revenu national (M. Beatty), qui vient de se rasseoir, de nous avoir parlé aussi franchement des problèmes de son ministère et de la façon dont il entend répondre aux besoins des Canadiens. Je tiens à le féliciter particulièrement d'avoir accordé une grande importance aux besoins des personnes handicapées, notamment de ceux qui souffrent d'un handicap visuel.

Un rapport traitant des problèmes rencontrés par les personnes que nous appelons handicapées a été déposé à la Chambre il y a plusieurs années. Il est réconfortant de constater que le ministre tient compte de certaines recommandations du rapport et les met en application dans son ministère.

Je sais que tous les députés à la Chambre se préoccupent de la question de l'emploi. Je sais également que les députés de l'opposition s'efforcent de découvrir un talon d'Achille au gouvernement dans ce domaine. C'est normal puisque c'est leur rôle et qu'ils doivent agir ainsi pour s'acquitter de leurs fonctions. Je crois néanmoins qu'il existe d'autres questions importantes.

A mon avis, le déficit en est une, et c'est une des raisons pour lesquelles il n'existe pas assez d'emplois. C'est inévitablement un problème important, puisque le ministre a annoncé dans son exposé économique que nous dépensons 20 milliards de dollars pour payer les intérêts sur la dette nationale. Il serait préférable de dépenser ces 20 milliards pour venir en aide aux personnes nécessiteuses, aux chômeurs, ou encore pour réaliser une réforme des pensions.

Je n'ai jamais réussi à comprendre la logique des membres du parti socialiste qui veulent augmenter la dette nationale pour aider les personnes nécessiteuses. C'est à cause d'idées de ce genre que nous nous retrouvons avec 20 milliards de dettes et que nous n'avons pas assez d'argent pour aider ceux qui en ont besoin. J'espère que les socialistes étudieront l'exposé économique dans cette perspective.

Je le répète, il existe d'autres questions importantes. Par exemple, il y a le fait de s'assurer que nous tenons nos promesses électorales. Il est normal qu'on parle de cette question et que les partis d'opposition fassent de leur mieux pour nous obliger à tenir nos promesses.

En fait, je souhaiterais que nous procédions comme au Royaume-Uni, où chaque parti présente une sorte de manifeste au début de la campagne électorale. Tous les partis expliquent exactement comment ils envisagent les problèmes et de quelle façon ils ont l'intention de tenir leurs promesses s'ils sont élus. Après l'élection, il appartient au parti élu de tenir ses promesses. Cependant, pour sa part, l'opposition admet que le gouvernement a reçu le mandat de mettre en application les idées exposées pendant la campagne. Il a aussi l'obligation de donner suite à ses promesses.